



CHALINE

« Tu veux bâtir des cités idéales

Détruis d'abord les monstruosités : Gouvernements, casernes, cathédrales

Qui sont pour nous autant d'absurdité »

numéro 3

LA RÉCUPÉRATION

août 2024

Un des processus efficace des systèmes de domination pour maintenir son contrôle, c'est la récupération des idées et des luttes. C'est ainsi le cas des marches des fiertés, dont on pourrait facilement oublier au milieu des chars d'entreprises et de la musique assourdissante, que l'origine de tout cela, ce sont des émeutes contre la police, contre l'homophobie et des actions d'auto-organisations. La récupération vide les événements, les faits de leurs contenus subversifs en créant un faux récit. Un récit où les flics seraient bienvenue, alors que c'est la même police qui hier encore déportait les LGBT dans les camps de la mort du régime nazi ou les piègeaient pour les enfermer au nom de l'ordre moral. Des mensonges pour faire croire que tout est réglé, qu'il y a juste à danser alors que les agressions anti-LGBT se multiplient, que les paniques morales transphobes viennent s'immiscer jusque dans les rapports du sénat ou qu'un parti farci de néo-nazi se rapproche dangereusement du pouvoir. La récupération, c'est pour nous faire oublier que l'état, les partis, la police, les entreprises sont nos ennemis. La récupération, c'est nous faire oublier que c'est la révolte et l'auto-organisation qui nous permettent l'émancipation.

Et si les rappels que « Stonewall n'était pas une soirée mousse » sont nombreux en cette saison où les entreprises se découvrent une fibre arc-en-ciel, il nous paraît important de rappeler un autre fait : « Juin 1936 n'était pas une élection ».

En effet, si Stonewall était avant tout une émeute menée par les membres les plus marginalisés des LGBT, plus des femmes trans noires que des politiciens blancs dans le placard donc, les acquis du Front populaire de 1936 l'ont surtout été suite

aux occupations d'usines et aux très nombreuses grèves (jusqu'aux serveurs des cafés et restaurants) menées par les exploité-es, dépassant les syndicats et les partis. Et ce sont bien les partis de gôche et les syndicats, notamment le PCF et la CGT qui ordonneront la reprise du travail, qui s'allieront au patronat afin de contrôler cet intense moment de révolte et qui n'hésiteront pas à employer la violence de l'armée. Sans compter évidemment tout l'ensemble des outils de répression dont disposent l'état et le capital : harcèlements policiers, procès, licenciement ou encore expulsions de travailleureuses étrangères... Autant de bons services de l'état et des « socialistes », « communistes » et autres « représentants de la classe ouvrière » aux capitalistes qui ne figurent ni dans les programmes scolaires ni dans les récits des partis politiques.

Quant aux fameux accords, il faudra encore de nombreuses grèves et luttes pour qu'ils soient appliqués partout. Sans compter la manœuvre du patronat, qui organisé en associations par secteur, augmente les prix afin de pouvoir reprendre d'une main ce qu'il prétend céder de l'autre.

Car face aux capitalistes qui s'organisent et se concertent pour assurer leur contrôle sur nos vies, c'est bien la destruction des rapports économiques qu'il faut viser, non leur réforme. Face aux fascistes, c'est bien l'autodéfense qu'il faut pratiquer. Face aux manipulations politiciennes, c'est l'auto-organisation et le refus des chef-fes. Face aux frontières qui divisent, c'est la solidarité internationaliste qui doit prévaloir. Face à la domination, que triomphe l'action anarchiste.

L'ÉNERGIE DE LA CATASTROPHE

Le déni de la catastrophe écologique en cours prend deux formes principales. La première, c'est celle des industriels et autres capitalistes, qui bien qu'ils savent que l'on va dans le mur ont décidé de sacrifier l'environnement, des milliards d'humains et encore plus de non-humains pour amasser encore plus de fortune et de pouvoir. Adaptant la stratégie bien connue des marchands de mort de l'industrie du tabac, ils ont enfumé le débat public à l'aide d'études bidon, de médias aux ordres et autres politiciens corrompus. Tout d'abord en niant l'existence même de la catastrophe, puis en niant sa cause humaine et ensuite en proposant des réponses inutiles ou inefficaces. Le déni dans ce cas est avant tout une stratégie de manipulation afin de nous empêcher d'agir à la hauteur des enjeux. La deuxième forme, ce sont toutes ces personnes qui ne veulent pas reconnaître que le "confort" que nous promet la société capitaliste se fait en hypothéquant à la fois le présent des plus démunis, mais aussi le futur de tout le monde. Cette 2e catégorie est bien aidée à la fois par la structuration hiérarchique et compartimentée de la société qui permet de dissimuler les ravages nécessaires au maintien de la civilisation industrielle. Mais ces personnes sont bien aidées dans leur aveuglement choisi par nombre de médias.

Prenons le projet d'usine de "carburants d'avion de synthèse" de Verso Energy qui est en train de se concrétiser à Saillat-sur-Vienne, près de Limoges. Il s'agirait à l'aide d'une "réaction chimique" de transformer le CO₂ émis par une usine de pâte à papier avec de l'hydrogène pour obtenir du carburant de synthèse pour avions. Un carburant de synthèse bien plus cher que le

carburant fossile, mais qui bénéficierait d'une obligation par l'Union européenne d'en utiliser 1,2 % à partir de 2030. Derrière les belles promesses, la réalité, c'est qu'il s'agit d'utiliser énormément d'énergie électrique pour produire une minuscule fraction des besoins en carburant des avions. De plus, le remplacement des carburants fossiles par ces carburants synthétiques est très très loin d'être à l'ordre du jour, et est même probablement impossible au vu à la fois des limites techniques de production, mais aussi des besoins en carburant de l'industrie. Ces mirages technologiques, outre de permettre à quelques capitalistes de s'enrichir grâce à d'habiles lobbyings, servent aussi à retarder, voir empêcher la mise en place de mesures réellement écologique comme la fermeture des aéroports.

Les "carburants alternatifs" sponsorisés par les états existent déjà et n'ont en rien servi à mettre fin au règne sanglant des pétroliers (Total, Eni et similaires) mais ont surtout participé à aggraver nombres de ravages écologiques et sociaux (augmentation du prix des denrées alimentaires). La majorité des "agroc carburants" pour les bagnoles arrivant à être plus écologiquement nuisibles que leurs équivalents fossiles à cause de la déforestation, de la monoculture industrielle et aux destructions de zones écologiquement riches nécessaires à leur production.

La solution miracle, on la connaît, c'est le refus du "techno-solutionnisme", c'est la décroissance. Et cela passe par empêcher l'installation de cette absurdité pseudo-écologique ainsi que la fermeture de tous les aéroports !



LÀ OÙ TOMBE LA Foudre

Sélection d'actions diverses contre la domination

Juillet 2024



Mardi 2 juillet : Tags anarchistes anti-électoraux et colle dans les serrures de plusieurs bureaux de vote d'Arège.

Mercredi 3 : Des tags sur le mur d'entrée du laboratoire de recherche des laboratoires Pierre Fabre sur le campus de l'Oncopole à Toulouse, entreprise derrière le projet de l'autoroute A69.

Jeudi 4 : Tags à Saint-Cyr-sur-Loire avant une réunion publique des fachos du Rassemblement National sur le lieu accueillant la réunion : l'espace Jacques Chirac.

Dimanche 7 : Dégradations d'un golf du groupe Barrière à Deauville. Le groupe Barrière est une entreprise de casinos et hôtel de luxe. Outre les mottes arrachées, on pouvait lire plusieurs messages tagués sur la pelouse. « Bourgeois amis des fascistes ».

Le même jour, les serrures de 3 bureaux de vote sont engluées, mais en Dordogne cette fois-ci.

Mercredi 10 : Tags et dégradations contre un local du parti Les républicains à Grenoble, siège de la fédération départementale.

Mardi 16 : Bris de vitre des locaux de la permanence RN à Troyes.

Vendredi 26 : Incendie d'une antenne-relais à Saint-Orens-de-Gameville. « Il n'y a pas de trêve olympique. Le mitraillage rhétorique du gouvernement sur l'apaisement par le sport, aux niveaux géopolitique comme parlementaire, s'accompagne du bombardement militaire de par le monde et d'une guerre contre les populations. »

« C'est aussi pourquoi nous avons visé un nœud de raccordement de fibre optique, un maillon essentiel de la restructuration

capitaliste et de la guerre technologique en cours. »

Le même jour à lieu une attaque massive et coordonnée contre le réseau TGV revendiquée par « Une délégation inattendue ».

« Ils appellent cela une fête ? Nous y voyons une célébration du nationalisme, une gigantesque mise en scène de l'assujettissement des populations par les États. »

« Le chemin de fer n'est d'ailleurs pas une infrastructure anodine. Il a toujours été un moyen pour la colonisation de nouveaux territoires, un préalable à leur dévastation et une voie toute tracée pour l'extension du capitalisme et du contrôle étatique. Le chantier de la ligne appelée « Tren maya » au Mexique, auquel collabore Alstom et NGE, en est une bonne illustration. »

« A ceux qui reprochent à ces actes de gêner le séjour de touristes ou de perturber les départs en vacances, nous répondons que c'est si peu encore. Si peu comparé à cet événement auquel nous souhaitons participer et que nous appelons de tout cœur : la chute d'un monde qui repose sur l'exploitation et la domination. Là oui, nous aurons quelque chose à fêter. »

Lundi 29 : À Caen, deux expulseurs de squats locaux (Inolya et la serrurerie Voisin) se sont fait tagueur leurs façades et collé leurs serrures.

« Solidarité avec les squats. Crèvent les expulseurs !

Solidarité aussi avec les émeutiers de Villiers-sur-Marne qui ont attaqué cette semaine une agence de Paris Habitat après que plusieurs habitants du quartier aient été tabassés (l'un d'eux dans le coma) par des agents du Groupement Parisien Interbailleurs de Surveillance (GPIS). »

LES FABRIQUES DE LA MORT

Les guerres ne sont jamais justes, ce sont toujours d'immenses charniers où les individus les plus abjects rivalisent dans l'horreur. Un océan de sang que nous pouvons voir se remplir en temps réel. On peut suivre sur les réseaux sociaux l'extermination des palestiniens par l'armée israélienne, ou la boucherie de la guerre d'invasion russe en Ukraine. On pourrait croire alors qu'il existe deux mondes séparés de manière hermétique. Celui dans lequel vous êtes confortablement en train de lire ce journal, et un autre, où les bombes bombardent les convois humanitaires, où les soldats font régner la terreur, où la mort fait partie du quotidien, où le deuil est permanent. On pourrait croire qu'il existe la guerre et qu'il existe la paix. Mais il ne peut pas y avoir de paix dans un monde en guerre, comme il ne peut y avoir de liberté dans un monde avec des prisons.

Ce que l'on nous vend comme la paix est une situation tout autre. Une situation qui n'est pas encore la guerre, mais qui y participe déjà. Ce sont des soldats qui s'entraînent et en forme d'autres déjà au cœur du massacre, comme sur la base militaire de Canjuers (Vars). Ce sont des usines qui fabriquent les missiles, blindés, avions, drones et munitions. Ce sont des gradés qui cogitent sur des plans d'invasions. C'est tout un réseau de surveillance qui vient guider les frappes d'autres pays, celle de l'Arabie Saoudite contre les Houthis par exemple. Ce sont des laboratoires dans lesquels se conçoivent les futurs engins de mort, qui viendront faucher des vies et empoisonner les sols pour des siècles. Ce n'est pas encore la conscription ni le retour du service militaire, mais c'est toujours celui de l'encasernement des esprits, avec notamment le Service National Universel (SNU).

Leur paix, c'est un mensonge, une manipulation. La même qui fait que l'on trouve normal de célébrer l'anniversaire de la destruction d'une prison par un défilé militaire.

Construire la paix, c'est comprendre que tout autour de nous se trouvent des infrastructures, des individus, des organisations qui profitent, provoquent et entretiennent le carnage. Construire la paix, c'est tout d'abord un immense travail de destruction. Les usines à mettre à l'arrêt définitif, les fortunes de marchand de mort à collectiviser, des casernes à raser, des frontières à supprimer. Mais c'est aussi bâtir des solidarités plus grandes que les nations, des refus plus puissants que les ordres.

Coup de foudre

Le lundi 29 avril 2024, vers 4h du matin, à Südheide en Basse-Saxe, une cabane en bois prend feu. Une cabane en bois bien anodine, entourée de terrains d'entraînement militaire, à proximité du plus vaste camp militaire d'Europe pour les techniques contre-insurrectionnelles en milieu urbain (GÜZ-Altmark) et de l'usine Rheinmetall d'Unterlüß. Une cabane anodine dont le propriétaire ne l'est pas, puisqu'il s'agit de Armin Papperger, dirigeant du groupe d'armement Rheinmetall, un des plus grands conglomérats du complexe militaro-industriel allemand.

Et comme le disent les incendiaires dans leur très limpide communiqué :
« La guerre commence ici, arrêtons-la ici !
Éteignons le système de destruction ! »



LUMIÈRES SUR LA VILLE

QUELQUES EXEMPLES DE L'INDUSTRIE DE L'ARMEMENT À LIMOGES

Arqus : Anciennement Renault Trucks Defense, il s'agit d'une entreprise spécialisée dans les véhicules blindés à usages militaires et policiers ainsi que des tourelles télé-opérées (par une filiale dédiée : Hornet). Si l'entreprise dispose de 4 sites en France, c'est à Limoges qu'elle réalise la production de ses véhicules militaires. Du camion blindé aux transporteurs d'assassins en uniformes en passant par des véhicules de patrouilles pouvant être équipé de lance-missiles. Sans compter les châssis des canons Caesar. Parmi les clients, on y trouve aussi bien le Qatar, l'Arabie Saoudite, la Mauritanie ou encore le Tchad. Pour les usages, la Brigade de Recherche et d'Intervention (BRI) s'est notamment servi du Sherpa lors des révoltes suite au meurtre de Nahel en 2023. Et début 2024, ce sont les carabineros (policiers en uniforme) chilien qui ont commandé 5 Bastion. Les mêmes carabineros qui lors du soulèvement de 2019 tiraient sur la foule à coups de fusil à plomb, qui roulaient sur les protestataires ou encore les torturaient, les violaient ou les tuaient les commissariats.
72 route du Palais, 87000 Limoges.

Texelis : Située juste à côté d'Arqus, cette entreprise est spécialisée dans les systèmes de mobilités des poids lourds (transmissions, essieux, freins, châssis roulant, système de direction, moteur, roues, batteries, volant et tableau de bord).
72 Route du Palais, 87000 Limoges, France

Nimrod : Fournisseur de l'industrie aéronautique et spatiale. Spécialisé dans la tôlerie et dans la fabrication de pièces mécaniques. Au niveau des

avions militaires, on retrouvera sa participation dans le Rafale (avion de chasse de Dassault), le A400 (avion de transport militaire de Airbus). Au niveau des hélicoptères, on les retrouvera dans des hélicoptères de manœuvre et d'assaut (NH90) ou de transport de meurtriers (Caracal). Parmi les clients de ce genre d'engins, on peut noter le Kazakhstan. Ce pays d'Asie Centrale avait connu une révolte en 2022 contre la dictature kleptocratique au pouvoir. Une révolte brutalement réprimée par l'envoi de troupes russes, biélorusses et arméniennes ainsi que le massacre d'au moins 225 personnes. Voilà pour ceux qui se demandaient à quoi aller bien servir les 20 Caracal commandés par ce pays en mai 2012. Soit 5 mois après la répression sanglante d'une autre révolte contre la dictature.

5, ZA le Massevin, 87330 Nouic

Aerolyce : Sous-traitant en traitement de surface et peinture pour des entreprises de l'aéronautique et aérospatiale. Notamment pour Dassault, Airbus, Safran ou encore Thalès. Bref, une bonne partie du gratin du lobby militaro-industriel franchouillard.

ZA le Monteil Haut, 87300 Bellac

EPSI : Spécialisée dans la fabrication de radar pour surveiller des lieux (portée inférieure à 1 km) ainsi que de système de surveillance et de traque. Pouvant être couplé à des caméras. Actuellement scindée en deux sites : la conception à Toulouse, la fabrication à Limoges, il est prévu de réunir les deux en 2025 à Limoges au sein de locaux dans l'ESTER Technopole.

ÉCHOS DE LA TEMPÊTE !

Fragments par delà les frontières

Mauritanie - Révolte contre le président

Dans la nuit du 1er au 2 juillet des émeutes ont éclaté suite à la victoire du président sortant, Mohamed Ould Cheikh El Ghazouani, aux élections présidentielles, face à un militant antiraciste et anti-esclavage. Au centre de l'élection : les questions de l'esclavage, encore toléré et pratiqué dans le pays, et du racisme. Il est estimé qu'environ 149 000 personnes sont considérées comme réduites en esclavage sur une population de 5 millions.

Allemagne - Actions contre l'AFD

Les actions contre l'AFD, principal parti d'extrême-droite allemande, avaient lieu depuis des années, mais depuis la révélation de la participation de certains des membres (ainsi que de la CDU) à une rencontre de fascistes à Potsdam en novembre 2023 la lutte a pris une autre ampleur. Lors de cette rencontre, ces fascistes ont notamment évoqué la mise en place d'un plan de déportations massives, similaire en de nombreux points à des stratégies nazis, l'interdiction des restaurants de cuisine non-allemande ou encore comment embrigader les jeunes. Début juin, à Berlin, une camionnette contenant la propagande électorale de ces néo-nazis a été réduite en cendres. Fin juin, c'est près de 7 000 personnes qui ont tenté d'empêcher le congrès du parti fasciste à Essen.

Soudan - Des nouvelles des compas

Dans le numéro 1 de ce journal, nous avons relayé l'appel à la solidarité de compas soudanais face aux violences de la guerre opposant deux factions contre-révolutionnaires (l'armée et les Forces de

Soutien Rapide) qui ravagent le territoire et multiplient les massacres. 7 compas ont notamment pu se mettre à l'abri grâce à l'argent collecté. Une interview a été réalisée avec elleux et est disponible sur le site : cnt-ait.info. « Une de nos activités les plus importantes en 2017/2018 a été d'appeler la jeunesse et les étudiants à renverser le régime, briser les barrières de la peur et à s'unir pour mettre à bas le contrôle dictatorial de El-Beshir. Nous avons fait des actions et tenus des séminaires contre le régime dans les universités et avons commencé à organiser des manifestations spontanées qui ont rassemblé tous les Soudanais. Cela a coûté la vie aux compagnons Abu Al-Rish, Qusay et Mudawi. »

Chili - Incendie contre un bétonneur

Le 3 août, la Célula insurreccional por el Maipo/Nueva Subversión a incendié la cimenterie Melón et l'entreprise Áridos Río Maipo S.A., situé près de l'embouchure du fleuve Maipo. En ciblant notamment les lignes de production, de logistique et les bureaux administratifs. Il s'agit de la troisième action de cette cellule d'action. Le groupe justifie son action par la responsabilité de l'industrie du ciment dans la catastrophe écologique en cours (7 % des émissions mondiales de CO2, destruction des plages, ravages des mines et autres gravières sur l'environnement) ainsi qu'en solidarité avec les mapuches, qui résistent malgré l'offensive coloniale de l'état chilien.

De plus, l'action est revendiquée comme une contribution à l'appel international "Switch Off !" pour mettre à l'arrêt le système de destruction. Le communiqué en entier peut-être lu sur sansnom.noblogs.org.

SORTEZ COUVERTES !

LA RUBRIQUE POUR DANSER SOUS LA PLUIE SANS FINIR MOUILLÉ-E

Si vous êtes des amatrices des séries policières, films de détectives ou autres outils de propagande pro-police, vous avez sûrement remarqué un point essentiel : l'intrigue avance grâce aux informations obtenues grâce à l'interrogatoire des suspects.

En effet, l'interrogatoire est un outil de base du travail policier. La technique de l'interrogatoire mélange à la fois des stratégies de manipulation mentale, de marchandage, de chantage ou la violence physique, et c'est ce type de savoir qui permet aux flics d'exceller aussi dans les violences conjugales.

C'est justement pour faire face à ces techniques qu'a été réédité un petit livre bien utile : le « Petit manuel d'autodéfense en interrogatoire ». Qui comprend aussi bien une analyse des méthodes policières que des conseils pour les contrer.

Bien sûr, tout cela pourrait se résumer à « Ne jamais rien dire à la police, quoi que les flics ou les avocats racontent » mais les informations contenues dans cet ouvrage ne seront jamais de trop.

Disponible en librairie ou sur le site du projet évasions (projet-evasions.org).

Anti-répression :

collectifantirepression87@prontonmail.com

En Garde-à-vue :
Rien à déclarer

Face à la police :
Ne jamais parler

- Téléphone = mouchard

- [Notrace.how](http://notrace.how)
documentation pour les
anarchistes, contre la
surveillance

Carte des caméras :
sunders.uber.space

COMMENT S'AMUSER LA NUIT SANS SE FAIRE ATTRAPER (BROCHURE)

Un aperçu rapide et incomplet des questions que tu devrais te poser et des obstacles que tu pourrais rencontrer si tu veux t'amuser la nuit sans te faire attraper. Et surtout - comment est-ce que tu émergeras des ombres et comment est-ce que tu y retourneras sans laisser de traces ? Quels moyens est-ce que tu penses que l'État et ses laquais vont mettre pour essayer de te relier aux évènements de la nuit ? Est-ce que tu peux te renseigner sur ce qui est arrivé après d'autres nuits similaires par le passé ?

Comment s'amuser la nuit sans se faire attraper
trouvable sur notrace.how

L'ORAGE APPROCHE

AOÛT

Du 23 au 30 août : Semaine internationale de solidarité avec les prisonnières anarchistes. Comme chaque année, un appel à organiser des événements et réaliser des actions en solidarité avec les anarchistes emprisonnés à travers le monde.

« Avec force nous lançons cet appel à l'action pour une semaine de solidarité avec les prisonnières anarchistes. Que nos mots ne meurent pas dans nos bouches, mais que nos idées et actions se réalisent.

Organisons des événements de solidarité, des projections de films, des lâchers de bannières, des cercles de discussions, des sabotages, des émissions de radio, de l'écriture de lettres... Soyons créatifs !

Souvenons-nous de ceux qui se sont battus contre l'injustice et l'ont payé avec leurs vies.

Ne laissons pas nos compas en prison être oubliés et montrons-leur la chaleur de la solidarité !

Personne n'est libre tant que tout le monde n'est pas libre ! »

Plus d'infos sur solidarity.international

SEPTEMBRE

Du 5 au 11 septembre : Semaine des barricades à la gare de Luméville (55). Placée sur le trajet de la futur intersite du projet CIGEO (la futur poubelle nucléaire dans la meuse), la gare est menacée d'expropriation et d'expulsion. Alors si toi aussi tu veut résister à la nucléarisation, à l'état policier et à la dévastation environnementale vient participer à cette semaine de chantier (mais pas que).

Plus d'infos sur bureburebure.info

Jeudi 19 : "Contre la criminalisation des drogues, contre la culture de la défonce". Comment la criminalisation participe au système carcéral et au racisme ? Comment critiquer la consommation sans participer à la toxicophobie ? Comment critiquer les drogues de manière émancipatrice ? Quelles alternatives construire ?

Discussion et infokiosque à partir de 18h30 au 64 avenue de la Révolution, Limoges.

OCTOBRE

Samedi 5 octobre : Manifestation pour des forêts vivantes à Guéret. Notamment contre le projet d'usine Biosyl en Creuse et celui de scierie de Piveteau-Farges en Corrèze.

RETROUVEZ CE JOURNAL, DES ANALYSES, DES INFORMATIONS, DES ÉVÈNEMENTS ET BIEN D'AUTRE CHOSE ENCORE SUR LABOGUE.INFO

Pour être tenu au courant lors de la sortie d'un numéro, pour envoyer critiques ou informations, n'hésitez pas à nous contacter à : chaline@riseup.net